

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 3 (1891)
Heft: 9

Artikel: Héliochromie
Autor: Lippmann, G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-526276>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Héliochromie.

Nous avons reçu de M. G. Lippmann la lettre suivante au sujet de la possibilité d'obtenir les couleurs par la lumière interférée appliquée sur une couche de gélatine bichromatée.

Dinard, 21 août 1891.

Cher Monsieur,

Je ne doute pas que la gélatine bichromatée ne fournisse une solution de la photographie des couleurs. Il y a quelques années, craignant de ne pouvoir obtenir des pellicules à l'argent suffisamment continues, j'avais pensé à la gélatine bichromatée ainsi qu'au bitume de Judée et à la résine de gaïac, toutes substances qui admettent un fixage. Mais l'insensibilité de ces matières, surtout quand on s'éloigne de l'extrémité ultra-violette du spectre, rendait leur emploi impossible. Au point de vue théorique, cependant, il serait peut-être intéressant d'obtenir, ne fut-ce qu'une fois, une épreuve colorée.

La gélatine bromurée, sensibilisée au bain, puis passée à la cyanine m'a donné de bons résultats et MM. Lumière m'ont promis de tenter la fabrication de pareilles plaques. J'ai eu de ces plaques qui se voilaient trop facilement (au maximum) pour donner une image noire dans un châssis ordinaire, et qui, néanmoins, exposées au châssis à mercure donnaient une image colorée présentable, quoique terne. C'est que, sans doute, dans ce dernier cas, ce n'est plus simplement le nombre des molécules réduites qui intervient pour former l'image, mais encore leur arrangement.

Veuillez agréer, etc.
